

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	49 (1920)
Heft:	12
Rubrik:	Quelques notes complémentaires en corolaires du rapport de la Commission du "Livre de lecture"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'objets usuels simples ou étudiés en classe (fruits, boules, lettres de l'alphabet, chiffres, bols, tasses, etc.).

Ces travaux s'exécutent sans frais et dans la salle de classe. Ils seront combinés avec l'enseignement du dessin, de l'arithmétique et des leçons de choses.

B. Cours moyen.

1. *Travail du papier et du carton.* — Pliage et découpage du papier et du carton en vue d'obtenir les diverses mesures (mètre et ses multiples et sous-multiples) et les figures géométriques étudiées : les lignes, les angles, les triangles, le carré et le rectangle, avec application de ces figures à des objets pratiques : confection d'étiquettes diverses, sachets triangulaires et rectangulaires, cadres pour photographies, drapeau national, enveloppes, carton pour table de multiplication, carton pour herbier, carton pour collections de minéraux ; développement et construction du cube, etc.

2. *Modelage.* — Formes ornementales simples : méandres, denticules, feuilles, rosaces et palmettes très simples, etc.

3. *Travaux agricoles au jardin scolaire.* — Eclaircissement, emploi du cordeau, repiquage, arrosage, sarclage, emploi du râteau et de la binette, etc.

4. *Travail sur bois.* — Travail au couteau et à la râpe : tailler le crayon ; fabrication de petits objets, tels que : tuteurs pour fleurs, perchoirs d'oiseaux, étiquettes de jardin, poignées pour paquets, dents de râteau, porte-plumes, manches pour marteau, etc.

5. *Travail du métal. Fil de fer.* — Travail à la main ou avec la pince et le marteau. Confection de spirales, ressorts, grillages, agrafes, charnières pour boîtes en bois ; assemblage de boîte, etc.

(A suivre.)

Quelques notes complémentaires en corolaires du Rapport de la Commission du « Livre de Lecture »

Nous nous faisons un devoir d'ajouter ce qui suit au rapport très circonstancié de notre Commission du Livre de lecture. Et, tout d'abord : *A tout Seigneur, tout honneur.* Touchant la composition de cette Commission, nous avons en premier lieu l'obligation de rendre hommage à la Direction de l'Instruction publique et à son méritant Directeur dont la sollicitude pour tout ce qui touche à l'enseignement public à tous les degrés est assez connue de tout le monde pédagogique pour que nous puissions nous dispenser de la souligner plus abondamment.

La Commission du Livre de lecture était composée de tous les éléments aptes à fournir un travail acceptable. L'école normale y était tout d'abord représentée par son maître de méthodologie pratique, M. Berset, professeur.

Le corps enseignant primaire et secondaire y était de même on ne peut mieux représenté par M. le professeur Demierre, de l'école secondaire de Bulle, ancien maître de l'enseignement primaire et président de la Société fribourgeoise d'éducation, à l'époque si agitée du Livre de lecture ; donc, un ouvrier de la première heure s'il en fut.

Le corps inspectorat y était de même représenté par M. Currat, un autre ouvrier de la première heure puisqu'il participait à la célèbre assemblée de la Société fribourgeoise d'éducation, à Courtion, en 1879, où la question elle-même d'un livre de lecture, d'origine bien fribourgeoise, fut posée la première fois et résolue à l'unanimité dans un sens affirmatif avec les conclusions péremptoires que l'on connaît. Il y figurait en qualité de maître primaire émérite assurément, puisqu'il a été pendant nombre d'années à la tête d'une école réputée modèle dans le canton.

Le clergé y était représenté par M. le chanoine Quartenuod qui invoqua immédiatement ses nombreuses occupations professionnelles pour se dérober à toute responsabilité autre que celle de la partie morale du projet, la moins ingrate à élaborer, il faut le reconnaître.

M. Quartenuod, disons-le bien vite aussi à sa louange, comprit nos réserves et demanda son remplacement au sein de notre commission.

Ce qui fut fait aussitôt par les soins de l'Instruction publique qui appela M. l'abbé Dr Dévaud à remplacer M. Quartenuod.

Le soussigné, appelé à la présidence après le décès du regretté M. Soussens et le refus catégorique de M. l'abbé Horner, ne revendique absolument aucun mérite quelconque dans cette œuvre puisqu'il n'a eu qu'à présider une Commission composée d'une élite pédagogique dont, à l'origine du moins, aucun membre ne refusait la plus abondante collaboration.

Toute modestie sauve, nous croyons pourtant utile à la cause de revendiquer un mérite léger, bien personnel, celui-là : c'est que, en raison de l'expérience suffisante des hommes et des choses que des circonstances assez difficiles nous avaient déjà permis d'acquérir en ce moment-là, nous ne pouvions guère nourrir d'illusions sur le sort qui serait plus que probablement réservé au fruit du labeur de nos dévoués collaborateurs. L'expérience de nos prédecesseurs était, en effet, encore trop présente à notre mémoire pour ne pas nous ouvrir les yeux.

Pour l'édification de tous ceux qui l'ignorent et, peut-être aussi pour la confusion de l'un ou l'autre personnage dont le rôle n'est pas des plus édifiants dans toute cette délicate et importante question, nous nous empressons d'informer nos lecteurs que nous possédons encore au grand complet : 1^o le double du projet du Livre de lecture du second degré ; 2^o tous les procès-verbaux de la Commission y relatifs et 3^o tout le dossier de la très volumineuse correspondance à laquelle ce travail a donné lieu.

Nous avons pris toutes nos mesures pour que ces pièces soient déposées au bon endroit en temps et lieu, de manière à permettre à tous ceux qui oublient trop facilement que *si la critique est facile, l'art est difficile*, de bien se convaincre qu'il ne leur eût pas été facile de faire beaucoup mieux que nos collaborateurs.

A ce sujet, qu'il nous soit permis de faire tout d'abord une consolante constatation : c'est que personne n'a osé attaquer de front et ouvertement le projet élaboré, et pour cause. On ne vient pas volontiers sous l'orme quand on se sent trop mal armé pour attaquer l'adversaire d'une façon loyale.

Mais, ce qu'il y a de très triste dans tout ce ténébreux retard dont il faut sortir à tout prix si nous ne voulons pas laisser plus longtemps végéter maîtres et élèves avec un outil qui n'était qu'une ébauche imparsaite, fruit d'un premier essai qui

a beaucoup trop duré : ce qu'il y a de très triste, disons-nous, c'est qu'en matière de méthodologie primaire, nous avons bientôt passé de l'avant garde du progrès à son arrière garde, non pas par la faute de nos méthodes qui sont bonnes, très bonnes même, mais, par la faute de leur application qui en est, disons le mot, détestable.

Nous devons donc sortir de l'impasse coûte que coûte et nous nous réservons de dire sous peu notre dernier mot à ce sujet. Il est utile auparavant que nous entendions la voix des intéressés à qui la publication de notre rapport aura sans doute révélé quelques petits dessous de cartes qu'avec toute la sagacité que nous leur reconnaissions, ils n'auront pas eu de peine à découvrir.

En attendant, nous avons gardé assez d'intérêt et de souci de la bonne marche de notre enseignement primaire surtout, pour être en droit de crier de toute la force de nos poumons à tous les éminents personnages que cela concerne et qui, à l'heure qu'il est, supportent dans les hautes sphères pédagogiques si gaillardement le poids de la chaleur et du jour : pour l'amour de nos écoles, d'abord, et, un peu aussi de votre position élevée ensuite, sortez donc une bonne fois notre pauvre monde pédagogique primaire de l'abominable ornière où il se trouve en fait de moyens d'enseignement primaire de la langue ou : ... nous préférerons vous laisser tirer vous-mêmes la seule conclusion logique que vous devez, selon nous, tirer dans la circonstance et que tous les connaisseurs qualifiés tirent derrière vous.

Le Président de la Commission du Livre de lecture.

F.-J. OBERSON.



PARTIE PRATIQUE

Emploi de la carte dans l'étude de la géographie locale

Ce n'est que dans le courant de la deuxième année scolaire, en été, que la carte de la commune est présentée aux élèves.

Voici à peu de chose près, quel est, à ce moment, le programme parcouru.

L'école : a) *Salle de classe* : plancher, parois, plafond (formes, dimensions, position, haut, bas, devant, derrière, gauche, droite).

b) *Les objets dans la salle* : grandeur, nombre, formes (dessin d'une paroi, d'une porte, d'une fenêtre, du plancher, au tableau noir avec reproduction sur l'ardoise).

c) *Maitre et élèves* : occupations, la place que chacun occupe, l'outillage.

d) *La maison d'école* : façades, portes et fenêtres (dessin), le toit, l'escalier, parties de la maison avec destination, position, etc.

Maison paternelle. : (Observations à faire par les écoliers). Domicile des élèves, personnes de la maison, leurs occupations, partie de la maison avec destination, dépendances, alentours, animaux domestiques.

Orientation : Détermination des lignes est, ouest, sud, nord, d'après le soleil, dans la salle et au dehors. — Orientation des chemins depuis les carrefours, près de l'école, de la Neirigue (dessins avec orientation au $1/10$ ou $1/20$).